

Bibliothèque(s)

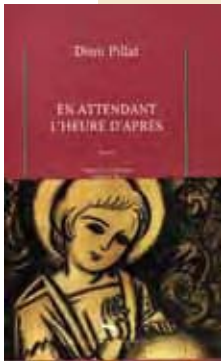
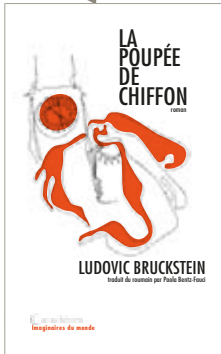
67

MARS
2013



ROUMANIE

Éditorial, par Anne Verneuil **1** Sommaire **2** Bibliobrevés **4** La Roumanie : situation(s), par Cécile Folschweiller **8** Panorama des bibliothèques roumaines, par Hermína G.B. Anghelescu **13** S'associer... en Roumanie, par Liviu-Iulian Dediu **18** La Bibliothèque nationale de Roumanie Institution de référence pour le patrimoine roumain, par Elena Tîrziman **20** La Bibliothèque de l'Académie roumaine. De la première société savante à la bibliothèque académique en ligne, par Mădălina Lascu **24** Dacoromanica, l'identité virtuelle de la Roumanie, par Florin Rotaru **26** Les aspirations des BU roumaines, par Ion Stoica **30** Les bibliothèques départementales en Roumanie, par Daniel Nazare **33** Les minorités dans les bibliothèques roumaines, par Daniel Nazare **36** Le marché du livre en Roumanie, par Alina Cantau **37** Bibliothécaires et éditeurs, un couple éternel, par Dragos Neagu **41** Lettres de Roumanie. 2013, l'année de l'éveil ?, par Laure Hinckel **42** L'évangile selon Mircea, entretien avec Mircea Cărtărescu **47** La Roumanie littéraire en France, par Matei Vișniec **51** La francophonie, une passion roumaine, par Rodica Paléologue **54** La BnF, un mythe roumain ?, par Stefan Lemny **57** Les fonds roumains en France, par Traian Sandu et Rodica Paléologue **59** Partenariats franco-roumains : quelques exemples, par Daniel Nazare **61** Actualités de l'ABF • Les gens • En bref **62** Espaces et architecture • Gladstone's Library, une bibliothèque pas comme les autres, par Muriel Maufroy **67** Bibliomonde • Les médiathèques de l'Institut français, actrices résolues de la francophonie en Roumanie, par Jean-Jacques Donard • Deux ans au Togo ou le métier de bibliothécaire à l'épreuve, par Céline Huault **70** Reportage • Les posters à l'affiche : une pratique courante à l'étranger, par Annick Guinery **76** Paroles d'éditeur • Non Lieu, l'Est en chantiers, entretien avec Jérôme Carassou **79** Les bibliothèques exposent **85** Notes de lecture Siméon l'Ascenseurite, Roman avec anges et Moldaves • Nouvelles de Roumanie – Lettres roumaines • La Bibliothèque polonaise de Paris 1993/2012 • Droit d'auteur et bibliothèques • Folk & renouveau. Une balade anglo-saxonne – Africa 100. La traversée sonore d'un continent – Musiques savantes. De Debussy au mur de Berlin, 1882-1962 **86**



DEUX RESCAPÉS DE L'HISTOIRE

Ludovic Bruckstein, *La poupée de chiffon*, trad. Paola Bentz-Fauci, Caractères, coll. « Imaginaires du monde », Dinu Pillat, *En attendant l'heure d'après*, trad. Marily le Nir, Ed. des Syrtes, 2013, 240 p., ISBN 978-2-84545-175-9

Une enfance heureuse rattrapée par la guerre qui se rapproche inexorablement, l'anti-sémitisme qui s'insinue dans les conversations de salon, fracture des liens jusque-là harmonieux, rend les amours impossibles, absurde et barbare le crime qui soudain fait irruption dans la rue d'un village : comment le préjugé anti-sémite franchit-il la morale consciente de ceux qui se croit les mieux prévenus, comment il survit à la guerre, franchit les générations ? Comment, face à cela, sauver la tolérance en dépit du doute soulevé par les ignominies de la vie et de l'Histoire ? Par son intensité narrative, sa simplicité de ton et sa construction – un long retour en arrière –, *La poupée de chiffon* n'est pas sans évoquer certaines longues nouvelles de Stefan Zweig. L'itinéraire de Ludovic Bruckstein résume en ses méandres le destin chaotique de nombreux écrivains juifs d'Europe centrale. Né en 1920 dans les Carpates tchèques, son enfance est transylvaine. Seul survivant d'une famille exterminée à Auschwitz, il sera un dramaturge à succès (en yiddish) dans la Roumanie communiste avant d'émigrer en Israël en 1972 où il écrira en roumain et en hébreu jusqu'à sa mort en 1988. Ce livre avait été publié à Tel-Aviv, en roumain. L'histoire de cette traduction est racontée par Paola Bentz ; elle est édifiante.

Mais celle d'*En attendant l'heure d'après* atteint, elle, des sommets d'absurdité – si l'on peut nommer ainsi la pure perversité d'un régime paranoïaque. Le roman, écrit entre 1943 et 1948, fut envoyé à des amis, écrivains, lecteurs de confiance. Après l'arrestation de certains en 1958, une copie du texte, sur lequel son auteur n'a cessé de revenir, est cachée. Découverte et confisquée en 1959 lorsque Pillat est arrêté à son tour, la Securitate s'en sert pour l'accuser d'« exhortations légionnaires », quand le régime cherchait en réalité à châtier celui « qui était arrivé à se créer humainement et moralement une colonne vertébrale avant l'arrivée au pouvoir du communisme » (G. Liiceanu dans

sa précieuse « biographie d'un livre » donnée en pendant de la postface de Monica Pillat). L'auteur est condamné à 25 ans de travaux forcés. Le roman n'avait connu aucune édition, et n'était connu que d'une poignée de proches. Lorsque Pillat est amnistié au bout de 5 ans et demi, l'œuvre a disparu. Il décède en 1975. Les nombreuses recherches effectuées après 1989 dans les archives de la Securitate restent infructueuses jusqu'en 2010, quand une copie est retrouvée par hasard. Exemple type d'une falsification grossière reposant sur le principe de l'attribution des pensées des personnages à l'auteur, la lecture d'*En attendant l'heure d'après*, témoigne au contraire d'une perception très fine du réseau d'attitudes fort diverses conduisant à l'engagement fasciste, de l'esthétisme décadent à la révolte brute, du traditionalisme nourri de nostalgie à l'idéal d'un « homme nouveau ». Mis au jour, le mécanisme d'alliances objectives entre opposants à l'ordre établi, et qui conduit ces jeunes terroristes maladroits à un lamentable un échec, amène surtout à s'interroger sur la vanité de l'action révolutionnaire violente dont le sens est toujours ajourné : on ne sait jamais pour qui l'on agit. Partagé entre excitation et torpeur, le récit admirablement conduit nous atteint enfin, 70 ans après, dans une belle traduction toute de sobriété fiévreuse. PL